

Chapeaux de paille

Maurice Chevalier descendait l'autre jour l'escalier de l'hôtel Atlanta pendant que montait un groupe de journalistes. Encore que Maurice chantonnât pour lui-même, ils furent deux en tout et pour tout à le reconnaître.

C'est que Chevalier ne portait pas le chapeau de paille avec lequel il s'est identifié. De telles associations d'idées s'imposent avec tant de vigueur à l'esprit du public qu'il se trouve tout perdu si quelque chose vient à les rompre.

Nous portons tous – au figuré bien entendu – notre chapeau de paille. Bien outrepassant celui qui prétendrait n'être que lui-même. Tel est A... fils de B... Tel autre M... de la société N... En sport, c'est plus particulièrement encore le cas.

Pour le public, vous n'êtes pas Untel le joueur de football, mais Untel le joueur de tel club. Vous n'êtes pas Untel le coureur d'américaines, mais Untel l'équipier d'Untel.

Cela peut aller plus loin encore. Parfois le public associe votre nom à telle spécialité et, quels que soient vos résultats dans celle-ci, ils seront toujours appréciés ou excusés. Mais vous passez inaperçu en tâtant d'une autre.

Parfois le public décide que Paul, Ernest et Georges – trois rivaux – s'aiment comme des frères. Paul, Ernest et Georges devront désormais préserver la légende, même si leur rivalité s'est exacerbée entretemps au point d'entamer sérieusement leur entente, faute de quoi ils ne seront plus ni Georges, ni Ernest, ni Paul.

Malheur à Jean s'il abandonne le club dont il fait partie ou à Léon s'il quitte la marque pour laquelle il court ! Malheur à Jules, héros du Galibier, s'il lui arrive de caler dans le Galibier et à Robert le nageur s'il reste un jour en dessous de ses temps !

Chapeaux de paille que tout cela... Si vous tenez à la faveur du public, ne les laissez pas au vestiaire.

Un acteur ne l'ignore pas. Maurice Chevalier en particulier sait bien qu'il lui suffit d'apparaître avec le canotier légèrement de travers pour que chaque spectateur – ramené à sa propre jeunesse – lui soit acquis d'avance et ne pense plus à le juger mais à l'applaudir. Sportifs, c'est la façon de vous y prendre si vous voulez faire carrière.

D'aucuns vous diront que le sage ne se préoccupe pas des suffrages populaires, qu'il se contente de bien faire et de laisser dire. Je tiens pour ma part que la faveur du public est nécessaire à qui mène une vie publique et indispensable au champion que les vœux de ses supporters poussent comme le vent prenant dans une voile.

N'oubliez pas le chapeau de paille, messieurs les futurs champions. Et vous non plus, messieurs les champions établis !